

Je te vois anxieuse et belle

Le sang fiévreux afflue et palpite à tes tempes.

Ferme les yeux, prends-moi plus près de toi, sois tendre,

Et que ma chair se fonde à ta bonne chaleur.

La force du désir gonfle ta gorge en fleur ;

Un sanglot fait mourir tes caresses plus lentes,

Et le bruit de nos cœurs tombe au fond du silence.

Mes lèvres à tes cils cherchent le sel des pleurs ;

Un grillon chante, l'âtre est noir, la lampe éteinte.

Tu m'attires vers toi dans un demi-sommeil

Et mon baiser t'arrache une amoureuse plainte.

L'heure, comme un ruisseau dans les herbes, s'écoule ;

Et je rêve d'un seuil accablé de soleil

Où le fidèle essaim des colombes roucoule.

Charles Guérin (1873-1907)

